

d'environ 35 p.c.; mais bien que le prix fluctuât entre 68 et 52 cents au cours de cette période, il demeurait en 1912 pratiquement le même qu'en 1905. Pendant le désarroi économique de la guerre, la production mondiale baissait tandis que le prix montait et atteignait \$1.12 en 1919, pour retomber toutefois à 63 cents en 1921. De là à 1929 la production augmentait de 50 p.c. et le prix, après avoir monté en 1924 à 74 cents retombait graduellement à 54 cents. La crise mondiale depuis 1929 a eu pour effet un fléchissement de la production, et le prix a baissé à près de la moitié du minimum de toute autre période couverte par le tableau. Le bas prix actuel est attribuable à ce que l'argent est, dans une large mesure, un sous-produit. L'année 1934 a fait époque dans l'histoire de l'argent, à la suite de la législation du Congrès des Etats-Unis et de la décision de la Conférence Monétaire et Economique de Londres en 1933. Aux Etats-Unis la loi de l'achat de l'argent est devenue effective le 19 juin, changeant la composition de la réserve monétaire du pays tandis qu'au Canada le premier pas vers l'extension de l'entente de Londres a été fait par le ministre des Finances qui a demandé des soumissions recevables le 20 août pour la livraison d'argent en lingots jusqu'à concurrence de 250,000 onces.

### Sous-section 3.—Cuivre.

L'industrie minière du cuivre a eu un essor très rapide, et la production qui était de 3,505,000 livres en 1886 avait doublé six ans après. En 1913, elle était vingt et une fois celle de 1886, et atteignait 76,976,925 livres. La demande extraordinaire causée par la guerre en portait la moyenne annuelle à 115,048,931 livres en 1916, 1917 et 1918. La crise de l'après-guerre fit baisser le chiffre de production à 43,000,000 livres en 1922, puis il remonta rapidement pour atteindre le record de 303,478,356 livres en 1930. Les deux années suivantes, comme résultat de la dépression mondiale et de la faiblesse des prix du cuivre, la production a décliné à 247,679,070 livres en 1932. En 1933 la production globale a augmenté à 299,982,448 livres, tandis que celle de 1934 est estimée à 364,890,860 livres. Ce relèvement encourageant de la production de cuivre reflète non seulement la stabilité de l'industrie minière du cuivre mais fait aussi ressortir la position forte du métal canadien dans les pays consommant du cuivre. Il y a quelques mines canadiennes, notamment dans les provinces de Manitoba, Ontario et Québec, où le minerai cuprifère a une teneur suffisamment élevée en métaux précieux pour en permettre l'exploitation en dépit de la baisse prononcée du cuivre presque continuelle depuis 1930. Toutefois, le mauvais marché du cuivre de ces dernières années n'a pas encouragé la production et a même modéré les recherches pour de nouvelles propriétés et le développement de celles déjà connues. En juin 1932 les Etats-Unis ont imposé un droit de 4 cents la livre sur le cuivre étranger, ce qui a affecté la production canadienne, plus spécialement celle de la Colombie Britannique. D'un autre côté, le cuivre canadien jouit d'une préférence sur le marché du Royaume-Uni où s'écoule une grande partie de notre production.

**Québec.**—Jusqu'en 1894, année qu'elle fut devancée par l'Ontario, la province de Québec se classait à la tête des provinces productrices de cuivre; ses mines principales, situées à Eustis et Huntingdon, dans les Cantons de l'Est, produisent encore. La récente mise en valeur des gisements de Rouyn, au nord-ouest de la province, a fait accroître considérablement la production de cuivre à partir de 1927. Les mines de Rouyn, comme celles de Kirkland Lake (Ontario), sont situées le long d'une formation se prolongeant vers l'est. On les repéra tout d'abord comme gisements aurifères; la présence d'immenses gîtes de minerais cuprifères et zincifères